
**Les problèmes de l'esthétique contemporaine (French
Edition)**

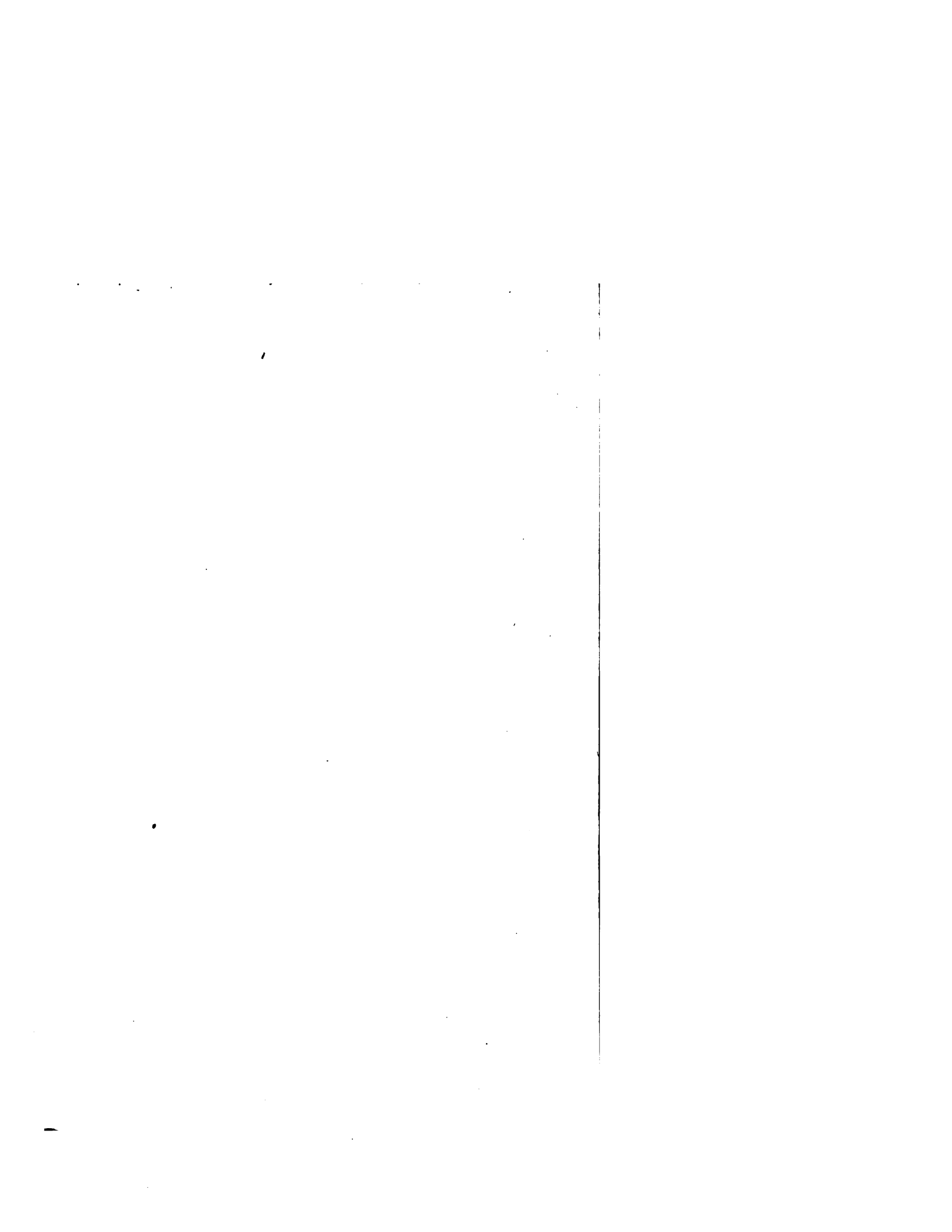
Guyau Jean-Marie

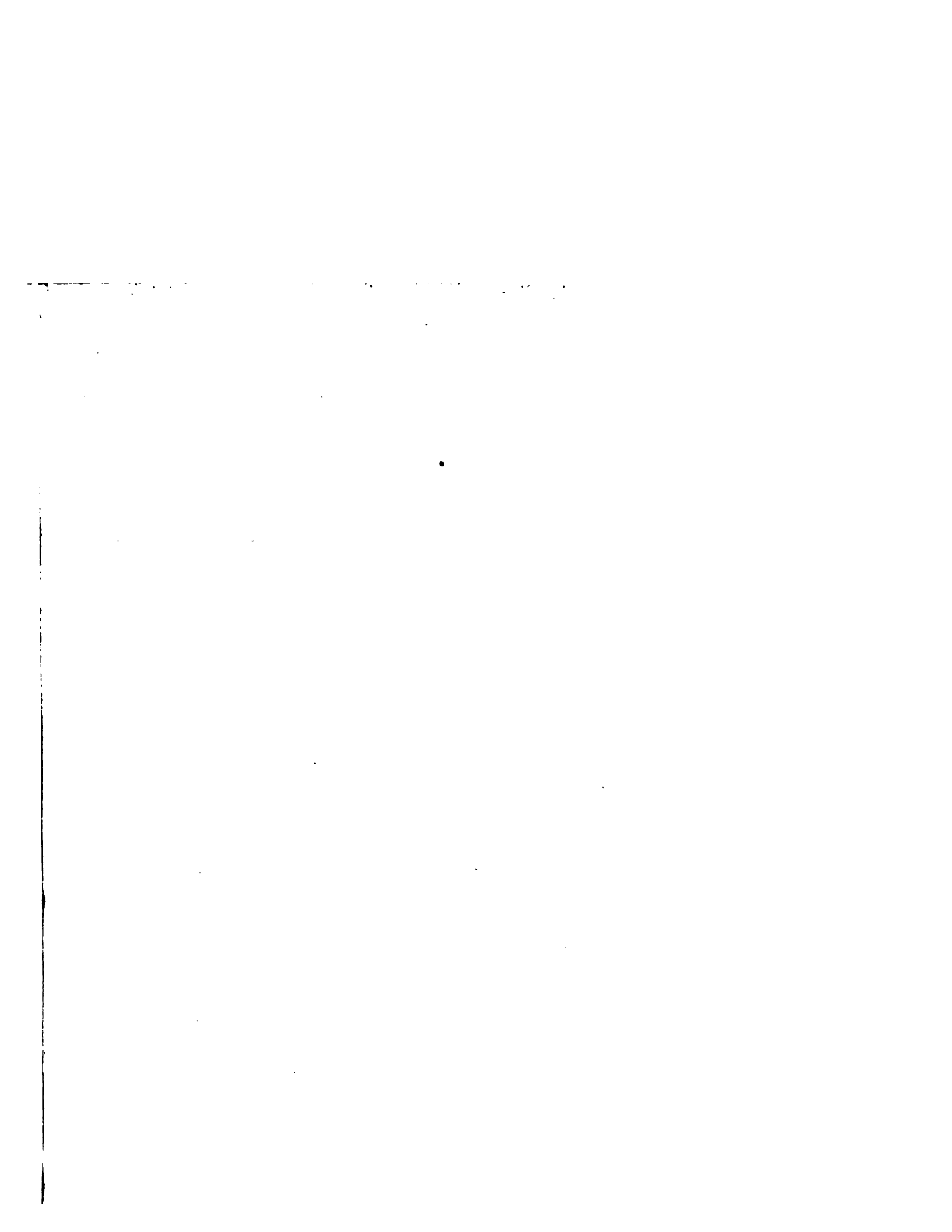
Title: Les problèmes de l'esthétique contemporaine (French Edition)

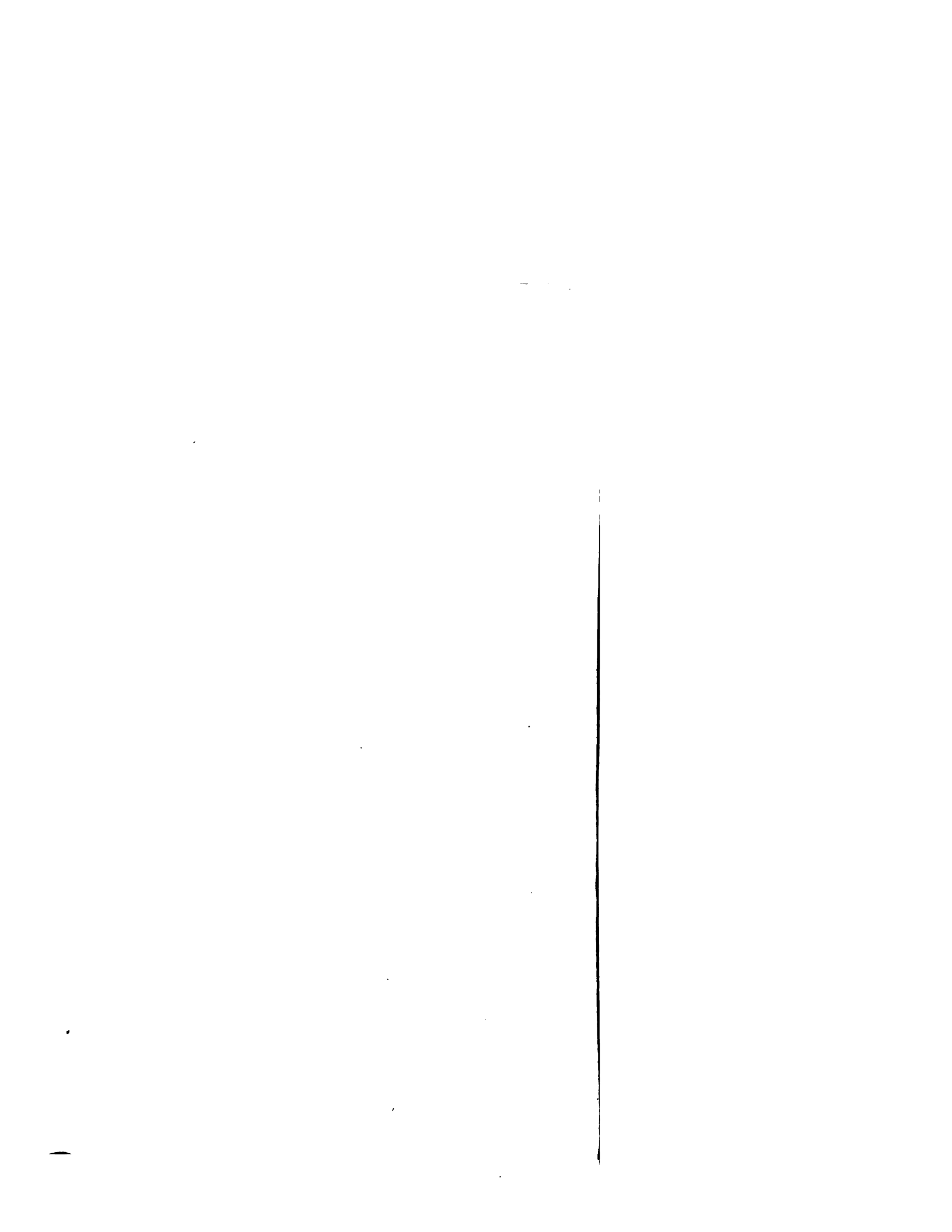
Author: Guyau Jean-Marie

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.









LES PROBLÈMES

DE

L'ESTHÉTIQUE CONTEMPORAINE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- La morale d'Épicure et ses rapports avec les doctrines contemporaines.** (Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales.)
2^e édition. 1 vol. in-8. (F. Alcan.)..... 6 50
- La morale anglaise contemporaine** (Bentham, Owen, Stuart Mill, Grote, Bain, Darwin, Herbert Spencer, Sidgwick, Clifford, Leslie Stephen.)
2^e édition, augmentée. 1 fort vol. in-8. (F. Alcan.)..... 7 50
- Vers d'un philosophe.** 1 vol. in-12. (F. Alcan.)..... 3 50
- Étude sur la philosophie d'Épictète et traduction du Manuel d'Épictète.** 1 vol. in-12. (Delagrave.)..... 2 50
- Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction.** 1 vol. in-8... 5 »

LES PROBLÈMES

DE

L'ESTHÉTIQUE CONTEMPORAINE

PAR

Jean Marie

M. GUYAU

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^o

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—
1884

1

2

3

W
1899

PRÉFACE

La science tend de nos jours à envahir tout le domaine intellectuel. L'humanité avait jusqu'ici vécu surtout de ces trois choses : la religion, la morale, l'art. Or l'esprit scientifique a presque entièrement détruit les bases des diverses religions ; il s'attaque aujourd'hui aux principes reçus de la morale ; — il n'est pas porté à respecter davantage l'art, ce dernier refuge du « sentimentalisme. »

Les grands artistes avaient cru de tout temps au caractère sérieux et profond de l'art ; ils l'estimaient plus vrai et plus important que la réalité même : ils lui vouaient leur vie, se dépensaient pour lui sans compter. Ce respect de l'art, chez les plus mystiques d'entre eux, devenait une sorte de culte : Beethoven, en écoutant intérieurement ses symphonies, croyait, nous dit-il, entendre Dieu même parler à son oreille, et sans doute, aux yeux de Michel-Ange, les fresques dont il couvrait la Chapelle Sixtine étaient une nouvelle consécration, aussi auguste que celle du prêtre. Nous sommes loin aujourd'hui de cet ordre d'idées, si l'on en juge par les théories sur l'art qui sont le plus en faveur auprès des savants, souvent même des philosophes. Une première théorie scientifique et philosophique ramène l'art, comme le beau même, à un simple *jeu* de nos facultés ; du reste,

a.

elle ne prétend pas le détruire, elle lui laisse même espérer une part croissante dans la vie humaine : car il est un exercice, assez vain sans doute, mais pourtant hygiénique, de nos facultés les plus hautes. — Jusqu'à quel point cette théorie est-elle vraie ? C'est là un premier et important problème, relatif à la *nature* même de l'art.

A cette théorie sur le jeu esthétique vient bientôt s'en ajouter une autre plus radicale : si l'art n'est que le jeu des hommes, il est infiniment au-dessous du travail sérieux de la science ; dès lors, a-t-il bien devant lui cet avenir qu'on lui promet ? Le jeu est plus nécessaire aux enfants qu'à l'âge mûr ; dès maintenant il y a un certain nombre d'hommes positifs pour lesquels l'art est un véritable enfantillage : l'humanité future ne leur ressemblera-t-elle pas ? L'art en apparence le plus ennemi de l'esprit scientifique, c'est la poésie : des objections particulières lui sont adressées. Le rythme compliqué du vers, la rime, cet arrangement délicat des mots qui semble si artificiel au premier abord, est ce qui déplaît le plus au rigorisme de l'esprit scientifique. On a comparé irrévérencieusement les poètes à ces joueurs de flûte qui distraient les oreilles des anciens pendant leurs repas ; aujourd'hui nous nous passons de joueurs de flûte en dînant, et nos repas n'en sont pas moins animés. Le banquet de l'humanité pourra ainsi, dit-on, se passer des poètes, mais non des savants, qui prépareront seuls le solide du festin et qui entendent le

manger seuls. — Ainsi se pose un second problème, relatif à l'*avenir* de l'art et de la poésie.

Enfin, les artistes eux-mêmes contribuent de nos jours à déprécier l'art en le réduisant à une pure question de forme, de procédés et de savoir-faire. Les peintres vantent ce qu'ils appellent, dans le trivial argot du métier, la *patte* et le *chic*; les poètes vantent la *rime riche*. La forme devient l'unique objet de la préoccupation générale; et non seulement en théorie, mais en fait, l'art semble un simple jeu d'adresse, où c'est une preuve de force que de tricher quelquefois, de savoir leurrer les yeux ou les oreilles. — De là un troisième problème, relatif à la *forme* de l'art et surtout de la poésie, l'art qui semble le plus abaissé depuis un certain nombre d'années.

Ces trois problèmes dont nous venons de parler sont essentiels; ils sont, en conséquence, de tous les temps, mais ils ont une particulière « actualité » à notre époque de science positive. Sans vouloir attribuer à l'art le caractère mystique qu'on lui a donné quelquefois, nous nous proposons de rechercher s'il consiste simplement, comme l'affirment les philosophes et les artistes contemporains, dans un jeu de couleurs ou de sonorités. Le principe de l'art, }
selon nous, est dans la *vie* même; l'art a donc le }
sérieux de la vie. L'objet de notre livre tout entier, c'est d'établir ce caractère sérieux de l'art et surtout de la poésie 1° dans son principe et son fond, 2° dans son développement futur, 3° dans sa forme même,